

Questions qu'on pose rarement Questions Rarely Asked

N. Mavrikakis and L. Vernet

Number 99, Spring 2012

De quelques questions (et réponses !) sur la radicalité
A Few Questions (and Answers!) on Radicalness

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66179ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mavrikakis, N. & Vernet, L. (2012). Questions qu'on pose rarement / Questions Rarely Asked. *Espace Sculpture*, (99), 32–35.

Questions qu'on pose rarement Questions Rarely Asked

N. MAVRIKAKIS / L. VERNET

Nous avons demandé à des artistes dont nous apprécions particulièrement le travail de nous donner leur point de vue sur la radicalité. Voici les réponses de COOKE-SASSEVILLE, Catherine BOLDUC, Yann POCREAU, Alexandre DAVID et Andy BICHLBAUM (The Yes Men).

La qualité que vous préférez chez un artiste.

COOKE-SASSEVILLE: Authenticité et ténacité.

CATHERINE BOLDUC: L'authenticité.

YANN POCREAU: La «cohérence». Elle convoque à la fois l'intégrité, la recherche, le courage, l'ouverture et le travail.

ALEXANDRE DAVID: Une attitude qui consiste à ne pas se satisfaire du fait que rien n'est inconditionné.

ANDY BICHLBAUM: Tout dépend de l'artiste. Le plus souvent, une volonté de persévérer et de réaliser un travail honnête sans prétendre que faire de l'art, c'est très urgent, essentiel, etc.

Le défaut que vous détestez chez un artiste.

COOKE-SASSEVILLE: La schizophrénie.

CATHERINE BOLDUC: Le complexe de supériorité.

YANN POCREAU: Je dirais aussi la «cohérence»...

ALEXANDRE DAVID: Je ne réponds pas à cette question.

ANDY BICHLBAUM: Clamer que l'art est d'une importance capitale.

Ce que vous détestez par-dessus tout dans le milieu de l'art.

COOKE-SASSEVILLE: Les processus de sélection.

CATHERINE BOLDUC: Le principe de la saucisse Hygrade: plus un nom circule, plus il gagne en crédibilité, et plus il gagne en crédibilité, plus il circule.

YANN POCREAU: L'hollywoodisation, les hiérarchies, les comptes à rendre, la prétention, les robes inflammables des soirées que l'on prétend mondaines, ne pas être invité à ces soirées.

ALEXANDRE DAVID: Les mêmes choses qui m'irritent dans tous les milieux, du bureau à l'usine.

ANDY BICHLBAUM: Voir plus haut...

En quelques mots, définissez la radicalité.

COOKE-SASSEVILLE: Faire sa carrière comme un kamikaze.

CATHERINE BOLDUC: Être authentique, avoir le courage de ses idées et de ses goûts au risque de déplaire ou d'être boudé par certaines institutions (au sens large).

YANN POCREAU: Flirter avec l'extrême, porter une idée, ou des idéaux, aux limites possibles ou permises pour mieux les imposer. Être drastique, brutal et sans compromis, même de goût.

ALEXANDRE DAVID: La radicalité est une affaire de position par rapport à une norme ou un ensemble donné. On peut bien qualifier de radicale une œuvre qui se situe en marge de l'ensemble auquel elle se rapporte, mais la mesure de cet éloignement pose problème. Le fait de sans cesse devoir situer une œuvre ou une pratique artistique dans un ensemble pour en éprouver la singularité ou la puissance est le résultat d'un conditionnement historique qui nous incite à tout comprendre à partir d'une norme. On peut imaginer qu'une pratique artistique radicale échappe à l'emprise d'un tel conditionnement. Mais ce n'est jamais pour cette seule raison qu'elle sera radicale.

ANDY BICHLBAUM: Faire des choses qui ont une chance d'être un plus pour des gens qui sont moins chanceux que soi, ou du moins aussi chanceux que soi.

We have asked a few artists whose work we particularly appreciate to give us their views on being radical. Here are the answers of COOKE-SASSEVILLE, Catherine BOLDUC, Yann POCREAU, Alexandre DAVID and Andy BICHLBAUM (The Yes Men).

What are the qualities you most admire in an artist?

COOKE-SASSEVILLE: Authenticity and tenacity.

CATHERINE BOLDUC: Authenticity.

YANN POCREAU: "Coherence." This implies integrity, research, courage, openness and the work all together.

ALEXANDRE DAVID: The attitude of not being satisfied with the fact that nothing is unconditional.

ANDY BICHLBAUM: Depends on the artist. Most often, a willingness to keep busy and make beautiful work and not pretend that art-making is extremely urgent, very important, etc.

What are the faults you detest in an artist?

COOKE-SASSEVILLE: Schizophrenia.

CATHERINE BOLDUC: A superiority complex.

YANN POCREAU: I would also say "coherence."

ALEXANDRE DAVID: I won't answer this question.

ANDY BICHLBAUM: Pretending that art matters tremendously.

What do you hate most about the art world?

COOKE-SASSEVILLE: The selection process.

CATHERINE BOLDUC: The Hygrade sausage principle: the more a name circulates the more it gains in credibility, and the more credibility it has the more it's circulated.

YANN POCREAU: Its Hollywoodization, hierarchies, reports to be made, pretensions, the flashy clothes of so-called social events, not being invited to these events.

ALEXANDRE DAVID: The same things that make me angry everywhere from the office to the factory.

ANDY BICHLBAUM: See above...

In a few words, define being radical.

COOKE-SASSEVILLE: Being kamikaze-like about one's career.

CATHERINE BOLDUC: Being authentic and having the courage to stand by one's ideas and tastes at the risk of displeasing and being ignored by certain institutions (in general).

YANN POCREAU: Flirting with the extreme, carrying one's idea or ideals to the limits in order to best impose them. Being drastic, brutal and without compromise even in taste.

ALEXANDRE DAVID: Radicalism is a matter of position in relation to a norm or a given ensemble.

One could describe a work as radical when it is placed at the edge of an ensemble to which it is related and its distance creates a problem. The fact of always needing to situate a work or an art practice in a category to test its singularity or strength is the result of historical conditioning, which prompts us to understand everything according to a norm. One could imagine that a radical art practice eludes the grip of such conditioning. But it's never just this reasoning that makes a work radical.

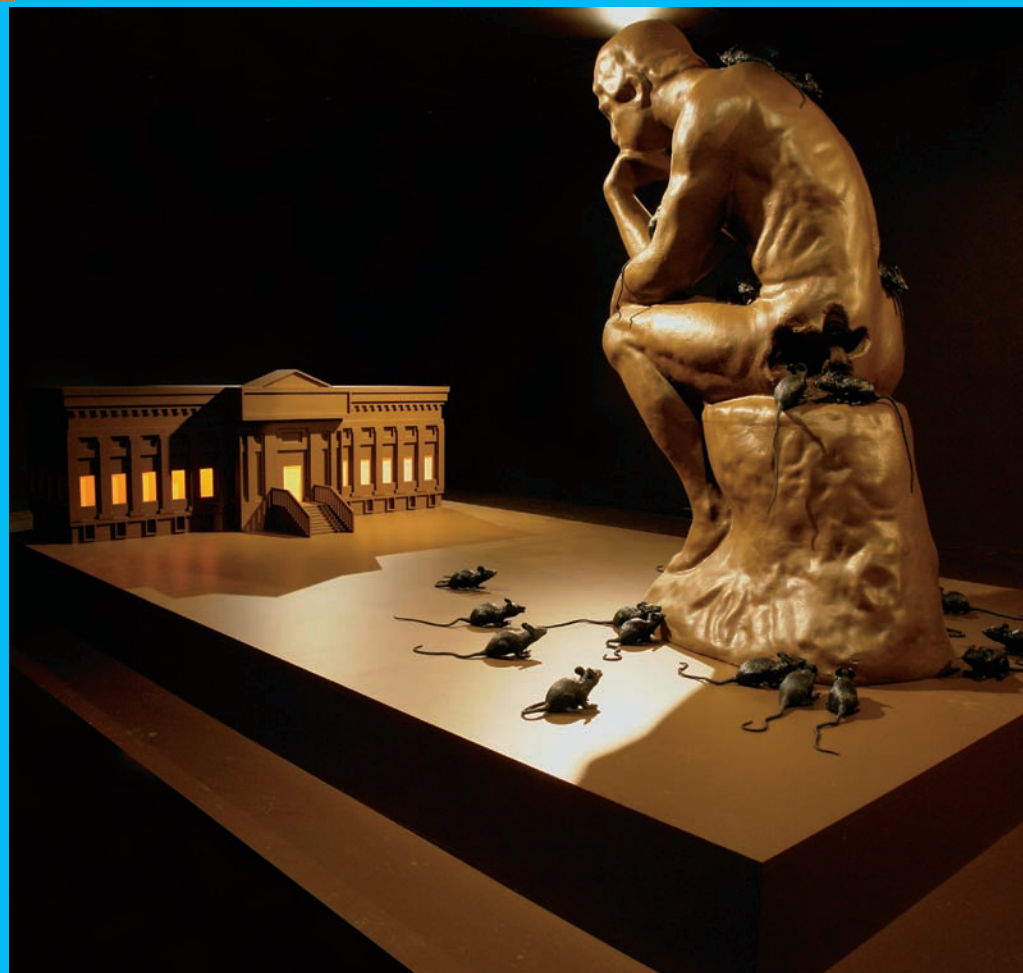
ANDY BICHLBAUM: Doing stuff that has a chance to seriously improve things for people less fortunate than oneself, or equally as unfortunate as oneself.

Catherine BOLDUC, *Château d'air* (version 2), 2010. Portes, poignées, lecteur MP3 audio, haut-parleurs et stroboscopes / Doors, handles, MP3 player, speakers and strobe lights. 305 x 205 x 205 cm. De l'intérieur de la forme proviennent des sons de feux d'artifice synchronisés à des stroboscopes dont on peut voir les éclats lumineux au travers d'une constellation de trouées / Sounds of fireworks come from inside the form and are synchronized with strobe lights that make flashes of light visible through the constellation of holes. Photo: Guy L'HEUREUX.



Alexandre DAVID, *Moving Around*, 2011. Bois-contreplaqué. 998 x 777 x 420 cm. Photo: A. DAVID.

COOKE-SASSEVILLE, *Le Penseur en chocolat*, 2011. Le Lieu, Québec. Photo: Patrick ALTMAN.



Quels sont les artistes contemporains que vous trouvez radicaux? Pourquoi?

COOKE-SASSEVILLE: Réponse radicale : il n'en existe aucun.

CATHERINE BOLDUC: Des artistes qui ont le courage d'ébranler leurs propres certitudes, de se rendre vulnérables, mais qui en même temps assument totalement leurs choix esthétiques comme une nécessité. Par exemple: Sophie Calle, Louise Bourgeois ou Cindy Sherman et, plus proche de nous, Sylvie Cotton, Sylvie Laliberté, Shary Boyle ou l'écrivaine Nelly Arcan.

YANN POCREAU: Santiago Sierra, pour aller au-delà de l'éthique. Gelitin, pour organiser des happenings sans souci de faire sens. Damien Hirst, pour la radicalité, même malsaine, de sa pratique, mais surtout pour l'agilité avec laquelle il règne sur le marché de l'art. Teresa Margolles, pour aller plus loin que ce que la mort permette. Régina José Galindo, pour en détruire son corps.

Leigh Bowery, pour avoir sacrifié l'attrait au profit de l'étrangeté.

ALEXANDRE DAVID: Je ne sais pas qui nommer. En général, ce sont des œuvres qui me touchent, pas des artistes.

ANDY BICHLBAUM: Je ne suis pas certain. Il existe un art vraiment merveilleux, mais le mot «art» rend difficile la radicalité telle que définie plus avant.

Nommez quelques artistes radicaux à travers l'histoire de l'art.

COOKE-SASSEVILLE: Marcel Duchamp et Arthur Villeneuve.

CATHERINE BOLDUC: Delacroix, Manet, le surréalisme, l'école du Bauhaus, l'avant-garde russe, l'expressionnisme, Joseph Beuys, le Facteur Cheval.

YANN POCREAU: Michel-Ange, Malévich, Marcel Duchamp, Robert Barry, Paul-Émile Borduas, Gordon Matta-Clark, Gina Pane, Chris Burden.

ALEXANDRE DAVID: Lorenzetti a fait un petit tableau souvent cité comme la première représentation en Occident d'un paysage autonome, dégagé de toute fonction religieuse ou symbolique. Pour reprendre ce que j'ai dit plus haut sur la radicalité, ce n'est pas pour cette raison que ce tableau est magnifique... enfin, pas seulement pour cette raison. Plus proche de nous, devant un petit objet en papier mâché en forme de poire de Eva Hesse, j'avais le souffle coupé, et j'avais la sensation d'une pratique sans concession, mais discrète, peu préoccupée par le désir de renverser des paradigmes.

ANDY BICHLBAUM: Dans l'histoire de l'art, je ne sais pas. Aucun nom ne vient à l'esprit. En dehors du monde de l'art, je pense à Rosa Parks, Gandhi, Emma Goldman, Martin Luther King, Malcolm X, etc. Oh, oui! Courbet, assurément. Un artiste vraiment radical! Lors de la Commune, il a financé la destruction de la colonne Vendôme, mais il est décédé avant que ne soit complétée la collecte de fonds. Par ailleurs, il a été un peintre fabuleux bien que classique, ce qui est une bonne chose. Picasso et Pissarro étaient également des radicaux, mais je ne me souviens plus des détails.

Yann POCREAU,
Se partager l'espace 09, 2011
(vue de l'installation dans le
Parc Sainte-Cunégonde).

Which contemporary artists do you think are radical and why?

COOKE-SASSEVILLE: A radical response: there aren't any.

CATHERINE BOLDUC: Artists who have the courage to question their convictions and to make themselves vulnerable, at the same time, completely assuming their aesthetic choices, as a necessity. For example Sophie Calle, Louise Bourgeois, Cindy Sherman and closer to home Sylvie Cotton, Sylvie Laliberté, Shary Boyle and writer Nelly Arcan.

YANN POCREAU: Santiago Sierra, for going beyond ethics. Gelitin, for organizing happenings and not worrying about making sense. Damien Hirst, for the radicality of his work even if it's slick, but above all for the agility with which he holds sway over the art market.

Teresa Margolles, for going beyond what death allows.

Régina José Galindo, for destroying her body.

Leigh Bowery, for having sacrificed attractiveness for strangeness.

ALEXANDRE DAVID: I don't know whom to name. Usually it's the work that moves me, not the artist.

ANDY BICHLBAUM: Not sure. Some art is really wonderful, but the word "art" makes radicalness as defined above very difficult.

Name some radical artists from art history.

COOKE-SASSEVILLE: Marcel Duchamp and Arthur Villeneuve.

CATHERINE BOLDUC: Delacroix, Manet, the Surrealists, the Bauhaus school, the Russian avant-garde, Expressionism, Joseph Beuys, the Facteur Cheval.

YANN POCREAU: Michelangelo, Malevich, Marcel Duchamp, Robert Barry, Paul-Émile Borduas, Gordon Matta-Clark, Gina Pane, Chris Burden.

ALEXANDRE DAVID: Lorenzetti created a small painting often cited as the first Western depiction of a landscape for its own sake, free from any religious or symbolic function. To go back to what I said earlier about being radical, this is not the reason why the painting is magnificent... well, not the only reason. Closer to us, Eva Hesse' small, pear-shaped papier mâché object took my breath away: I had the feeling of being in the presence of art that was uncompromising, discreet and unconcerned with overturning paradigms.

ANDY BICHLBAUM: In the history of art, not sure. Can't think of any. Outside the history of art: Rosa Parks, Gandhi, Emma Goldman, Martin Luther King, Malcolm X, etc. etc. etc.

Oh wait — there was Courbet. Very radical! He funded the tearing-down of the Vendôme Column during the Commune, and then died before the fine could be collected. Quite separately, he was a terrific if somewhat classical painter, which is a fine thing to be. I think Picasso and Pissarro were also radical in their acts, though I don't remember the details.





Jude FINISTERRA
(Andy Bichlbaum from the The Yes Men) annonce que sa compagnie, la Dow, a pris une nouvelle direction totalement radicale, où elle assume l'entière responsabilité quant au sinistre de Bhopal en Inde, en 1984. /announces a radical new direction for Dow, where they take full responsibility for the 1984 Bhopal India disaster. BBC World, December 3rd, 2004.

Nommez des pratiques que vous trouvez superficielles en art contemporain. Donnez des noms.

COOKE-SASSEVILLE: Le bidouillage électronique, l'art écolo et la performance en général. Pas de noms, pas d'explications.

CATHERINE BOLDUC: Les pratiques exclusivement formelles. Ou pire, les pratiques imitant le « style art contemporain ». Je préfère ne donner aucun nom.

YANN POCREAU: Damien Hirst, Vic Muniz, Marc Quin, David LaChapelle, Orlan, Murakami, Claude Closky, Sterlarc, Jan Fabre, Yves Noël Genod, 85% de la performance actuelle et les arts médiatiques lorsque la technologie prend le dessus sur le contenu.

ALEXANDRE DAVID: Celles qui se réclament d'une pensée critique devenue si confortable qu'elle n'a plus rien de critique. Des noms? Presque tous les artistes.

ANDY BICHLBAUM: J'hésite sur le sens de « superficiel » dans ce contexte: le contraire de radical? Alors, plusieurs d'entre elles.

Duchamp disait qu'il fallait utiliser un Rembrandt comme planche à repasser. Sur quelle œuvre voudriez-vous repasser? De quelle sculpture vous serviriez-vous comme portemanteau?

COOKE-SASSEVILLE: La Vénus de Milo, bien qu'elle soit légèrement dysfonctionnelle pour un portemanteau.

CATHERINE BOLDUC: Daniel Buren ferait une très jolie planche à repasser en la décorant de rayures. Je crois d'ailleurs en avoir vu une chez IKEA (rire).

YANN POCREAU: Le *Piss Christ* d'Andres Serrano, ça réalimenterait l'œuvre en sens et en débats. Un Donald Judd... j'ai vraiment beaucoup de manteaux.

ALEXANDRE DAVID: Je n'associe pas le détournement à la radicalité et je m'étonne toujours qu'on puisse considérer la mécanique conventionnelle de son déploiement comme un geste radical, alors que celle-ci fonctionne bien mieux comme une forme stéréotypée dont l'efficacité tient à sa familiarité instantanément reconnaissable.

ANDY BICHLBAUM: Aucune. La plupart des sculptures sont réellement superbes et je ne voudrais pas m'en servir comme portemanteau. Quant aux tableaux, ils conviennent mieux accrochés au mur pour être admirés. Il semble que Duchamp ait cherché à provoquer, mais je ne sais trop pourquoi ni même ce qu'il voulait dire. ←

Which contemporary art practices do you find superficial. Give some names.

COOKE-SASSEVILLE: Patched together electronic works, eco-friendly works and performance art in general. No names, no explanations.

CATHERINE BOLDUC: Art practices that are exclusively formal. Or worse, practices that imitate the “style of contemporary art.” I would rather not name any names.

YANN POCREAU: Damien Hirst, Vic Muniz, Marc Quin, David LaChapelle, Orlan, Murakami, Claude Closky, Sterlarc, Jan Fabre, Yves Noël Genod, 85% of contemporary performance and media arts when the technology is more important than the content.

ALEXANDRE DAVID: Those claiming to adhere to critical thought, but have become so comfortable that there is nothing critical about it anymore. Names? Most artists.

ANDY BICHLBAUM: Not sure what “superficial” means in this context. Unradical? Pretty much all of them.

Duchamp said one should use a Rembrandt as an ironing board. Which work would you like to iron on? Which sculpture would you use as a coat rack?

COOKE-SASSEVILLE: The *Venus de Milo*, although it would be a slightly dysfunctional coat rack.

CATHERINE BOLDUC: Daniel Buren would make a very attractive ironing board decorated with stripes. I think I've already seen one at IKEA (laughter).

YANN POCREAU: Andres Serrano's *Piss Christ*, this would keep the meaning and debates going about the work. A Donald Judd... I really have lots of coats.

ALEXANDRE DAVID: I don't associate diversion or 'detournement' with being radical and I'm always amazed that one could consider the conventional mechanics of a work's display as a radical gesture whereas it functions much better as a stereotyped form that is effective because of its instantly recognizable familiarity.

ANDY BICHLBAUM: None. Much sculpture is really lovely and I would never want to use it as a coat rack. And paintings are much better left on the wall, to look at. Sounds like Duchamp was trying to be provocative— not sure why, or what he was trying to say. ←